

GALERIE MARIAN GOODMAN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

GERARD & KELLY

Bardo

17 janvier – 8 mars 2025

Vernissage : vendredi 17 janvier de 18h à 20h

La Galerie Marian Goodman est heureuse d'annoncer la première exposition d'envergure à Paris dédiée à l'œuvre de Gerard & Kelly. Intitulée *Bardo*, cette exposition se déploie autour de plusieurs ensembles de nouvelles œuvres, illustrant l'hybridité et la pluridisciplinarité de leur pratique nourrie de leurs recherches sur l'histoire, l'architecture et la sexualité. Imaginée comme une expérience temporelle et multisensorielle, *Bardo* emprunte son titre au bouddhisme tibétain et désigne l'état transitoire entre la mort et la renaissance durant lequel la conscience connaît de profonds changements. Par l'évocation de trois figures historiques longtemps demeurées dans l'ombre, ouvertement ou symboliquement queer et auxquelles le duo confère une dimension sacrée, Gerard & Kelly crée un espace de réflexion et de résonance entre passé et présent, ombre et lumière, le profane et le sacré.

Eileen Gray (1878-1976), architecte et designer irlandaise basée à Paris, est l'auteure d'une œuvre majeure du modernisme architectural: la villa E-1027, construite dans la baie de Roquebrune-Cap-Martin. Achevée en 1929, la maison est l'un des trois monuments nationaux français de l'époque moderne et le seul construit par une femme. Inspirée de l'agencement et des volumes d'un paquebot, la maison ouvre ses vastes baies vitrées sur le ciel et la Méditerranée. Architecte autodidacte, Eileen Gray y a conçu minutieusement chaque détail et réalisé l'intégralité du mobilier afin de créer un lieu d'habitation fonctionnel. Dès l'entrée de la galerie, le clignotement de *Défense de rire* (2025), combinant la lampe dite *Pailla* et une inscription au pochoir de Gray, guide les visiteur·euse·s vers le niveau inférieur où est projeté le film *E for Eileen* (2023), tourné intégralement sur place. La projection de 22 minutes qui se renouvelle toutes les demi-heures est accompagnée d'un module d'assise reprenant la forme négative du solarium du jardin et recouvert de liège, matériau fréquemment utilisé par Gray. Dans *Solarium ensoleillé* (2025), la lampe *Pailla* réapparaît pour éclairer une maquette murale du solarium construite à partir de multiples strates de passepartout.

Le film, à la fois essai visuel et fiction, magnifie le talent d'Eileen Gray en soulignant la dimension vivante de son architecture conçue pour faciliter la circulation des corps et de la lumière naturelle. A l'instar des précédents films du duo, *E for Eileen* interroge la manière d'habiter et de se mouvoir dans une architecture donnée, en mettant en scène des personnages historiques liés aux lieux : Eileen Gray (interprétée par Nikki Amuka-Bird) et deux de ses amants ; l'architecte et critique Jean Badovici (Colin Bates) et la célèbre chanteuse de music-halls Damia (Flora Fischbach). Gerard & Kelly évoquent subtilement la vie intérieure et l'entourage d'Eileen Gray, une femme ouvertement bisexuelle, qui a fréquenté le cercle littéraire lesbien parisien d'avant-guerre et ouvert sa propre galerie de design à Paris sous un pseudonyme masculin. A partir des archives lacunaires d'Eileen Gray, Gerard & Kelly ont conçu quatre *light box* : *Portrait Recto/Verso*, *Monsieur Gray*, *Eclipse*, et *Souvenir (d'après une photographie d'Eileen Gray)* (2025), comme autant de fragments de mémoire qui donnent un nouvel éclairage sur sa personnalité insaisissable.

Dans l'espace voûté de la galerie, un autre artiste oublié, Francesco di Stefano, dit Pesellino (1422-1457), sort de l'ombre. A l'instar d'Eileen Gray, Pesellino était un peintre très prolifique de son vivant, ayant reçu des commandes des Médicis à Florence et collaborant avec les principaux artistes de son temps. Il meurt prématurément, emporté par la peste à l'âge de 35 ans. La sculpture *Glory Hole* (2025), inspirée du *Saint François d'Assise recevant les stigmates* peint par Pesellino sur une prédelle conservée au musée du Louvre, transforme l'espace en une sorte de sanctuaire postmoderne. Affublé d'une soutane, le saint est à demi allongé au sol ; une boule à facettes remplace sa tête. Symbole emblématique de l'ère disco, cette boule établit un pont entre le monde de la nuit, des discothèques et l'univers sacré, et son tournoiement perpétuel évoque l'errance du *bardo*.

Le dernier chapitre de l'exposition dans le showroom de la galerie comprend de nouvelles pièces en dialogue subtil avec Julius Eastman (1940-1990), compositeur noir américain, homosexuel, actif à New York dans les années 1970 et 1980. Dans la série *Glyphs*, Gerard & Kelly inscrivent des fragments de notation musicale d'Eastman sur des images sériographiées de danseurs, dont les gestes ressemblent à des glyphes et qui brillent comme des hologrammes. Comme pour les manuscrits médiévaux enluminés, le processus d'application de la feuille d'or s'apparente à un acte de dévotion puisqu'il s'agit d'une transcription de la partition manuscrite de *Gay Guerrilla* (1979) d'Eastman. L'intérêt de Gerard & Kelly pour son œuvre en grande partie perdue au moment de sa mort prématurée remonte à plusieurs

GALERIE MARIAN GOODMAN

années : sa musique figure dans leur film *Panorama* (2021) tourné à la Bourse de Commerce et dans leur performance *Gay Guerrilla* (2023) au Centre Pompidou. Dans les nouvelles sérigraphies rehaussées de tubes néon *Pompidou Pulse* (2025) et *Disco Saint* (2025), les artistes associent des images de la célèbre architecture du Centre Pompidou à des danseurs saisis dans des états extatiques. Gerard & Kelly transforment la figure du danseur en une figure sacrée, évoquant un *bardo* dans lequel le spirituel et le profane cohabitent et les murs et les corps se dissolvent.

Le cycle de trois films de Gerard & Kelly tournés dans des lieux architecturaux emblématiques en France – *Bright Hours* à la Cité Radieuse à Marseille, *Panorama* à la Bourse de Commerce à Paris et *E For Eileen* à la villa E-1027 – sera prochainement diffusée sur France 3 et mise à disposition en accès libre pendant plusieurs semaines sur France.tv.

Artistes américains basés à Paris depuis 2018, Gerard & Kelly collaborent depuis deux décennies dans la performance, le film/vidéo et l'installation, entre autres. Ayant, à eux deux, étudié le ballet, les arts visuels, la littérature et la sociologie du genre, ils utilisent des stratégies conceptuelles pour examiner des thèmes plus larges de la mémoire et de l'histoire, de la sexualité et de la subjectivité. Leurs questions sont souvent posées dans le cadre d'un espace architectural particulier, poussant les précédents socioculturels et politiques du site dans un dialogue ouvert avec leur travail. Brennan Gerard est né dans l'Ohio en 1978 et Ryan Kelly est né en Pennsylvanie en 1979. Ils ont été boursiers Van Lier du Independent Study Program du Whitney Museum et ont obtenu une maîtrise en arts plastiques du Interdisciplinary Studio de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) en 2013. *Ruines*, leur première exposition personnelle dans une institution européenne, a été présentée au Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes en 2022-2023. Des expositions individuelles et des performances de leur travail ont été présentées par la Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (2024), le Centre Pompidou, Paris (2023), le MAMCO, Genève (2020), le MOCA, Los Angeles (2020), le Festival d'Automne, Paris (2017 et 2019), The Getty Museum, Los Angeles (2019), Pioneer Works, New York (2018), le Palais de Tokyo, Paris (2016), le New Museum, New York (2014), et The Kitchen, New York (2014).

Ils ont participé à la Triennale NGV 2023 à la National Gallery of Victoria, Melbourne, à la Biennale d'architecture de Chicago 2017 et 2023 et à la Biennale Made in L.A. au Hammer Museum, Los Angeles (2014). Leur travail a été inclus dans des expositions collectives dans de nombreuses institutions telles que la Collection Lambert, Avignon (2024), FRAC Franche-Comté, Besançon (2022), High Line, New York (2023), et Solomon R. Guggenheim, New York (2015), entre autres. Gerard & Kelly ont reçu de nombreux prix et bourses, notamment le VIA Art Fund (2024), le programme Mondes nouveaux du ministère de la Culture (2023), la Graham Foundation (2014) et Art Matters (2013). Leurs œuvres font partie des collections permanentes du Solomon R. Guggenheim Museum, New York ; LACMA - Los Angeles County Museum of Art ; Hammer Museum, Los Angeles ; FRAC Franche- Comté, Besançon ; Carré d'Art, Nîmes ; et National Gallery of Victoria, Melbourne.

Marian Goodman Gallery soutient le travail d'artistes qui comptent parmi les plus influents de notre époque, représentant plus de cinq générations de pensées et de pratiques diverses. Le programme d'exposition de la galerie, caractérisé par sa qualité et sa rigueur, offre aux artistes une plateforme internationale pour présenter leur travail, favoriser des dialogues vitaux avec de nouveaux publics et faire progresser leurs pratiques au sein d'organismes non lucratifs et institutionnels. Fondée à New York en 1977, Marian Goodman Gallery s'est fait connaître dès ses débuts en présentant au public américain le travail d'artistes européens de premier plan. Aujourd'hui, grâce à ses espaces d'exposition à New York, Los Angeles et Paris, la galerie maintient son orientation internationale, représentant plus de 50 artistes travaillant aux États-Unis et dans le monde entier.

Contact Presse : Raphaële Coutant, raphaelle@mariangoodman.com ou + 33 (0)1 48 04 70 52

GALERIE MARIAN GOODMAN

FOR IMMEDIATE RELEASE

GERARD & KELLY

Bardo

17 January – 8 March 2025

Opening Reception: Friday 17 January from 6 - 8 pm

Marian Goodman Gallery Paris is pleased to announce the first major exhibition in Paris devoted to the work of Gerard & Kelly. Entitled *Bardo*, the exhibition features new sets of works by the duo that collectively illustrate the hybridity and multidisciplinarity of their practice, which is rooted in an ongoing investigation of history, architecture and sexuality. The exhibition is imagined as a time-based and multi-sensory experience, and the title, inspired by Tibetan Buddhism, refers to the transitional state between death and rebirth, during which consciousness undergoes profound changes. Through the evocation of three saintly historical figures, openly or symbolically queer, Gerard & Kelly create a space for reflection and resonance between past and present, shadow and light, the profane and the sacred.

Eileen Gray (1878-1976), a Paris-based Irish architect and designer, was the author of a fundamental work of architectural modernism: villa E-1027, built in the bay of Roquebrune-Cap-Martin. Completed in 1929, the villa is one of France's three national monuments of the modern era, and the only one built by a woman. Inspired by the layout and volumes of an ocean liner, the house's vast windows open onto the sky and the Mediterranean. A self-taught architect, Gray meticulously designed every detail of E-1027, including the furniture within the villa, to create a functional living space. Upon entering the gallery, the flickering of *Défense de rire*, 2025, which combines the *Paila* lamp with a stencil conceived by Gray for E-1027, guides visitors to the lower level for the start of the film. Downstairs the 22-minute film *E for Eileen*, 2023, shot entirely *in situ*, is shown every half-hour. A seating module renders the negative space of the solarium in the villa's garden, and is covered in cork—a material frequently used by Gray. The *Paila* lamp reappears in *Solarium ensoleillé*, 2025, to illuminate a wall-mounted scaled model of this sunbathing platform constructed from layers of mat board.

The film—part visual essay, part speculative fiction—magnifies Gray's talent by emphasizing the living dimension of her architecture, which is designed to facilitate the circulation of bodies and natural light. As in Gerard & Kelly's previous films, *E for Eileen* questions the ways of living and moving in a given construction by featuring historical characters linked to the site: Eileen Gray (played by Nikki Amuka-Bird), and two of her lovers, architect and critic Jean Badovici (played by Colin Bates) and the famous music-hall singer Damia (Flora Fischbach). With this film, Gerard & Kelly subtly evoke the inner life and social world of Eileen Gray, an openly bisexual woman, who frequented the pre-war Parisian lesbian literary circle and launched her own design gallery in Paris in 1922 under a male pseudonym. From her limited personal archive, Gerard & Kelly have designed four light boxes; *Portrait Recto/Verso*, *Monsieur Gray*, *Eclipse*, and *Souvenir (after a photograph by Eileen Gray)*, 2025 are fragments of memory and clues that lend new insight to Gray's elusive personality.

In the gallery's vaulted space, another forgotten artist, Francesco di Stefano, known as Pesellino (1422-1457), emerges from the shadows. Like Eileen Grey, Pesellino was prolific during his lifetime, receiving commissions from the Medici in Florence and collaborating with the leading painters of his time. He died prematurely of the plague at the age of 35. Gerard & Kelly's sculpture *Glory Hole*, 2025, inspired by Pesellino's painting of *St. Francis of Assisi receiving the stigmata* now in the collection of the Louvre Museum, transforms the space into a postmodern sanctuary. The saint, wearing his cassock, half-reclines on the floor; a mirror ball has penetrated his flesh and replaced his head. An emblematic symbol of the disco era, this ball bridges the gap between the worlds of nightlife and the sacred, and its perpetual spinning evokes the wandering of the *bardo*.

The final chapter of the exhibition unfolds in the gallery's showroom, with new works that enter into a subtle dialogue with Julius Eastman (1940-1990), a queer, black American composer active in New York in the 1970s and 80s. In the *Glyphs* series, Gerard & Kelly applied fragments of musical notation onto silk screened images of dancers, captured in glyph-like gestures and shimmering like holograms. Reminiscent of medieval illuminated manuscripts, the artists' process of pressing gold leaf is an act of devotion: a transcription of Eastman's handwritten score for *Gay Guerrilla* (1979). Gerard & Kelly's engagement with his oeuvre, which was largely lost at the time of his premature death, dates

79 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL. +33 1 48 04 7052

FAX +33 1 40 27 8137 WWW.MARIANGOODMAN.COM

GALERIE MARIAN GOODMAN

back several years. His music featured in the their film *Panorama*, 2021, shot in the Bourse de Commerce in Paris, and in their performance *Gay Guerrilla*, 2023, created at the Centre Pompidou. In new large-format works rendered in silkscreen, stencil and neon, *Pompidou Pulse*, 2025 and *Disco Saint*, 2025, the artists integrate images of the emblematic architecture of the Centre Pompidou with disco dancers captured in ecstatic states. Gerard & Kelly transform the dancer into a saintly figure, evoking a *bardo* in which the sacred and the profane cohabitiate and where buildings and bodies dissolve.

The cycle of three films made by Gerard & Kelly in emblematic architectural sites in France—*Bright Hours* at Le Corbusier's Cité Radieuse in Marseille, *Panorama* at the Bourse de Commerce in Paris and *E For Eileen* at villa E-1027—will soon be broadcast on France 3 and available for streaming for a limited time on France.tv.

American artists based in Paris since 2018, Gerard & Kelly have collaborated for two decades on performance, film/video, and installation, among other formats. Having collectively studied ballet, visual art, literature, and gender studies, Gerard & Kelly use conceptual strategies in art to examine broader themes of memory and history, sexuality and subjectivity. Their questions are often set against a particular architectural space, pushing the related sociocultural and political precedents of the site into an open engagement with their work. Brennan Gerard was born in Ohio in 1978, and Ryan Kelly was born in Pennsylvania in 1979. They were Van Lier Fellows of the Whitney Museum Independent Study Program and graduated with MFAs from the Interdisciplinary Studio at the University of California, Los Angeles (UCLA) in 2013. *Ruins*, their first solo show in a European institution, was presented at Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes in 2022-2023. Solo exhibitions and performances of their work have been presented by Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (2024), Centre Pompidou, Paris (2023), MAMCO, Geneva (2020), MOCA, Los Angeles (2020), Festival d'Automne, Paris (2017 and 2019), The Getty Museum, Los Angeles (2019), Pioneer Works, New York (2018), Palais de Tokyo, Paris (2016), New Museum, New York (2014), and The Kitchen, New York (2014).

They participated in the 2023 NGV Triennial at the National Gallery of Victoria, Melbourne, the 2017 and 2023 Chicago Architecture Biennial, and the 2014 Made in L.A. Biennial at the Hammer Museum, Los Angeles. Their work has been included in group exhibitions at Collection Lambert, Avignon (2024), FRAC Franche-Comté, Besançon (2022), High Line, New York (2023), and Solomon R. Guggenheim, New York (2015), among others. Gerard & Kelly have received numerous awards and grants, including the VIA Art Fund (2024), Mondes nouveaux program of the French Ministry of Culture (2023), Graham Foundation (2014), and Art Matters (2013). Their works are held in the permanent collections of Solomon R. Guggenheim Museum, New York; LACMA – Los Angeles County Museum of Art; Hammer Museum, Los Angeles; FRAC Franche- Comté, Besançon; Carré d'Art, Nîmes; and National Gallery of Victoria, Melbourne.

Marian Goodman Gallery champions the work of artists who stand among the most influential of our time and represents over five generations of diverse thought and practice. The Gallery's exhibition program, characterized by its caliber and rigor, provides international platforms for its artists to showcase their work, foster vital dialogues with new audiences, and advance their practices within nonprofit and institutional realms. Established in New York City in 1977, Marian Goodman Gallery gained prominence early in its trajectory for introducing the work of seminal European artists to American audiences. Today, through its exhibition spaces in New York, Los Angeles, and Paris, the Gallery maintains its global focus, representing some 50 artists working in the U.S. and internationally.

Press contact: Raphaële Coutant raphael@mariangoodman.com or +33 (0) 1 48 04 70 52